

A portrait of Lucien Bonaparte, a French politician and brother of Napoleon Bonaparte. He is depicted from the chest up, wearing a dark coat and a white cravat. He has dark hair and a serious expression, looking slightly to the right. The background is a soft, hazy landscape with trees and a light sky. The text is overlaid on the portrait.

Cédric Lewandowski

LUCIEN BONAPARTE

Le prince républicain

PASSÉS / COMPOSÉS

Lucien Bonaparte

LE PRINCE RÉPUBLICAIN

Cédric Lewandowski

Lucien Bonaparte

LE PRINCE RÉPUBLICAIN

PASSÉS/COMPOSÉS

ISBN : 978-2-3793-3157-2

Dépôt légal - 1^{re} édition : octobre 2019

© Passés composés/Humensis, 2019

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » (article L 122-5) ; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L 122-4). La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au CFC (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

À Hélène

« Le plus intelligent des siens après Napoléon. »
Louis Madelin,
Histoire du Consulat et de l'Empire, 1937.

Sommaire

Préface.....	13
Avant-propos.....	19
Chapitre 1. L'éducation d'un Bonaparte.....	23
Chapitre 2. L'éveil politique.....	35
Chapitre 3. Le révolutionnaire.....	47
Chapitre 4. Le parlementaire.....	79
Chapitre 5. Le complot de Brumaire.....	105
Chapitre 6. La journée décisive du 19 brumaire.....	121
Chapitre 7. L'exercice du pouvoir.....	143
Chapitre 8. Ambassadeur en Espagne.....	183
Chapitre 9. Tribun et sénateur.....	203
Chapitre 10. La rupture.....	243
Chapitre 11. La rencontre de Mantoue.....	269
Chapitre 12. La parenthèse anglaise.....	295
Chapitre 13. Le prince romain.....	313
Chapitre 14. Les Cent-Jours de Lucien Bonaparte.....	329
Chapitre 15. L'exil pour seul horizon.....	359
Chapitre 16. Les derniers feux.....	379

Lucien Bonaparte

Conclusion.....	411
Notes.....	417
Sources et bibliographie.....	423
Index.....	447
Remerciements.....	457

Préface

Lucien occupe bien peu de place dans les rayons des bibliothèques napoléoniennes. Et pour cause : il n'existe guère plus de trois portraits de lui, et rares sont les ouvrages qui traitent du frère insoumis de Napoléon. Comment donc ne pas saluer la publication de cette nouvelle biographie, qui paraît seize ans après la dernière réédition d'un livre lui étant consacré¹ et plus de quatre-vingt-cinq ans après le premier², écrit lui-même quelque cent ans après la mort de Lucien ?

En tant que descendant, je félicite Cédric Lewandowski de sa courageuse initiative, car évoquer Lucien n'est pas toujours chose aisée. Les inconditionnels de l'Empereur n'ont qu'un seul Dieu, Napoléon – et lui seul –, et ceux qui ont osé se dresser contre lui ne méritent que l'opprobre et l'oubli. Quant à ses détracteurs, ils le rejettent en bloc avec sa famille. On est d'ailleurs souvent injuste avec elle, et plus particulièrement, me semble-t-il, avec Lucien, car il est plus difficile à cerner que les autres... Certains le voient comme un irréductible opposant, d'autres comme un précieux allié de son frère en bien des circonstances.

Cédric Lewandowski a le mérite de nous montrer ici que la complexité du personnage ne permet pas vraiment de trancher entre ces deux aspects : homme libre, profondément indépendant, doué d'un fort caractère, Lucien ne rentre dans aucun moule, dans aucune case. Opposant, certes, il le fut. Lors de la vente de la Louisiane, de l'exécution du duc d'Enghien ; en reprochant à son frère l'aspect

Lucien Bonaparte

toujours plus autocratique de son pouvoir, ou sa volonté de se comporter en chef de famille, apanage de l'aîné, Joseph, et surtout, bien sûr, de vouloir son divorce d'avec son épouse Alexandrine, ou encore sa violence avec le pape, dont il était proche.

Mais Lucien apporta son plus grand soutien à son frère dans les deux moments les plus critiques de son existence : lors du coup d'État de Brumaire, bien sûr, et tout au long de l'épisode des Cent-Jours, où il se démena pour repousser l'échéance de l'issue fatale. Il le soutint aussi comme ministre de l'Intérieur, en organisant le plébiscite de l'an VIII qui adoptait la nouvelle Constitution et en apportant ainsi sa légitimité au nouveau pouvoir consulaire ; comme ambassadeur en Espagne, en obtenant des souverains espagnols et de leur ministre Godoy qu'ils contraignent les Portugais, *manu militari*, à fermer les ports aux Anglais ; comme membre du Tribunal, en faisant adopter par les chambres le projet du Concordat, ainsi que celui instituant la Légion d'honneur, au grand dam des nombreux opposants à ces deux projets.

Lucien fut donc, tour à tour, un précieux allié et un inflexible opposant de Napoléon, chose que ce dernier ne pouvait admettre, surtout au sein de sa famille... d'où la douloureuse fracture entre les deux frères. Cédric Lewandowski a parfaitement compris cette dualité dont il a rendu compte avec talent. Je suis sûr que les nombreux descendants de Lucien, pour la plupart italiens et français, feront bon accueil à cet ouvrage dont je ne peux que féliciter et remercier l'auteur. Nul doute que les lecteurs comprendront mieux, avec ce livre, la destinée tumultueuse de Lucien.

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE-WYSE

LUCIEN BONAPARTE (1775-1840)

épouse en 1794 Catherine Boyer, dite Christine († 1800)	épouse en 1803 Alexandrine Joubertson, née de Bleschamp († 1855)
--	---

ANNA JOUBERTSON (1799-1845)

épouse en 1818
Alfonso Herculani,
comte palatin

épouse en 1833
le prince Maurice
Jablonowski

PHILISTINE CHARLOTTE (1795-1865)

épouse en 1815
Mario Gabrielli,
prince de Prossedi
(8 enfants)

épouse en 1842
le chevalier Settimio
Centamori

CHRISTINE-EGYPTA (1798-1847)

épouse en 1818
le comte Arvid Posse

épouse en 1824
Lord Dudley Couetts
Stuart (1 enfant)

CHARLES-LUCIEN (1803-1857)

épouse en 1822
Zénaïde
(12 enfants)

JOSEPH-LUCIEN (1806-1807)

PAUL-MARIE (1809-1827)

LOUIS-LUCIEN (1813-1891)

épouse en 1832
Maria-Anna Cecchi

épouse en 1891
Marie-Clémence
Richard
(1 enfant hors
mariage)

ANTOINE (1816-1877)

épouse en 1839
Maria-Anna
Cardinali

CONSTANCE (1823-1876)

abbesse au
couvent du Sacré
Cœur à Rome

LETIZIA (1804-1871)

épouse en 1821
Sir Thomas Wyse
(5 enfants)

JEANNE (1807-1829)

épouse en 1825
le marquis Onorato
Honorati
(1 enfant)

PIERRE-NAPOLÉON (1815-1881)

épouse en 1853
Éléonore-Justine
Ruffin, dite Nina

MARIE-ALEXANDRINE (1818-1874)

épouse en 1836
Vincenzo Valentini,
comte de Laviano
(4 enfants)

ROLAND (1858-1924)

épouse en 1880
Marie-Félix Blanc
(† 1882)

JEANNE (1861-1910)

épouse en 1882
Christian, marquis
de Villeneuve-Esclapon
(6 enfants)

dont

LUCIANA (1840-1925)

épouse en 1861
Zeffirino Faina

MARIE (1882-1962)

épouse en 1907
Georges de Grèce

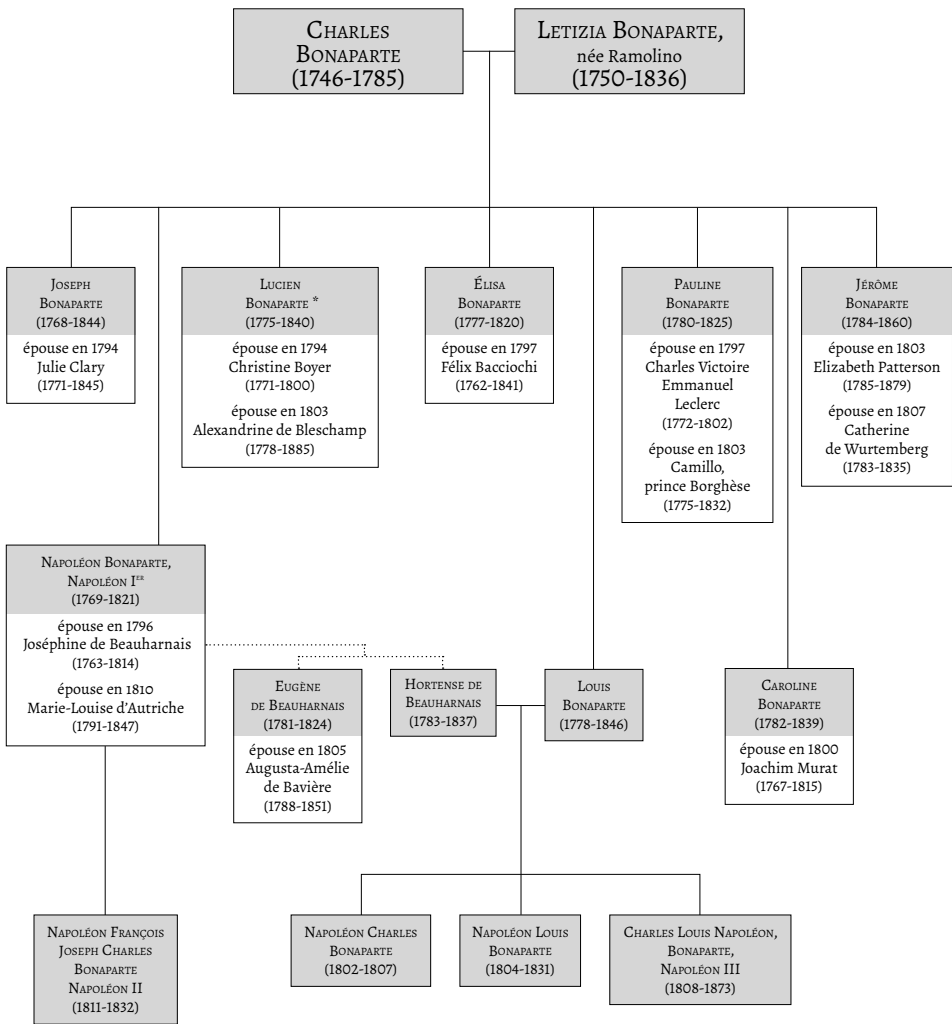
NAPOLÉON ALFRED BONAPARTE WYSE (1822-1895)

WILLIAM CHARLES BONAPARTE WYSE (1826-1892)

MARIE LETIZIA BONAPARTE WYSE (1831-1902)

ADELINE BONAPARTE WYSE (1838-1899)

LOUIS LUCIEN NAPOLÉON THÉODORE BONAPARTE WYSE (1844-1909)



* Voir généalogie de Lucien Boanaparte p. 16

Avant-propos

Est-il possible de rendre hommage aujourd'hui à un homme dont la légende napoléonienne a tenté avec méthode d'effacer la moindre trace ? Comment rendre à Lucien Bonaparte la juste place qu'il mérite dans notre histoire ? Après avoir occupé pendant cinq années son bureau à l'hôtel de Brienne, et découvert la densité du personnage, j'ai souhaité faire partager à ceux qui éprouvent quelque curiosité pour cette époque l'incroyable destin du frère cadet de Napoléon. Tel est le défi que j'ai décidé de relever, peut-être imprudemment. Je dois à Marc Bloch et à son *Apologie pour l'histoire* d'avoir libéré ma plume. En reconnaissant que « les lecteurs d'Alexandre Dumas ne sont peut-être que des historiens en puissance, auxquels manque seulement d'avoir été dressés à se donner un plaisir pur et, à mon gré, plus aigu : celui de la couleur vraie », il a permis au lecteur passionné des *Trois Mousquetaires* et de *Monte-Cristo* de creuser avec bonheur le sillon du passé et de comprendre au passage que l'unité d'un homme relève d'abord de l'acceptation de sa complexité. La lecture des *Mémoires* de Lucien Bonaparte suffit pour se convaincre de la richesse intérieure du personnage qui dépasse largement le fait d'être né dans l'une des plus illustres familles des siècles passés.

Napoléon n'a eu de cesse de minimiser l'importance de son jeune frère Lucien et, parce que l'histoire est écrite par les vainqueurs, il est en vérité parvenu à ses fins. Au faite de sa gloire puis dans l'édification de sa légende à

Lucien Bonaparte

Sainte-Hélène, il lui était insupportable d'admettre que la conquête du pouvoir en 1799 avait été une œuvre collective et ne relevait pas de sa seule volonté, de son seul génie. Or, sans Barras, sans Sieyès, sans Fouché, sans Talleyrand, sans Joseph, sans Murat, sans Joséphine et surtout sans Lucien, dont l'action fut décisive le 19 brumaire, Napoléon n'aurait sans doute jamais dépassé son rang de grand soldat.

Il est vrai que la multiplicité des vies de Lucien donne le tournis : militant politique, parlementaire, ministre, ambassadeur, tribun, grand amoureux, père aimant de douze enfants, écrivain, astrologue, archéologue, collectionneur, marchand d'art, parfois au pouvoir, plus souvent en exil, notre homme échappe à toute classification, ce qui certes lui a offert la liberté dont il était si avide mais le perd dans la mémoire collective.

Lucien était peut-être le plus doué des enfants de Charles et Letizia Bonaparte. Mais l'heure était aux tourments de la guerre, et, dans ce domaine, Napoléon, le général, a tout emporté, tout dévoré et contraint sa famille et ses proches à subir son despotisme. Lucien aurait pu plier, mais son orgueil autant que son intelligence s'y sont refusés. Il souhaitait plus que tout maîtriser son destin et ne laissait à personne, fût-il empereur, le soin de lui dicter sa conduite. Militant corse à 20 ans, révolutionnaire à 21 ans, député à 23 ans, président du Conseil des Cinq-Cents à 24 ans, sauveur du coup d'État du 18 brumaire au même âge, enfin ministre de l'Intérieur à 25 ans avant d'être ambassadeur en Espagne à 26 ans, sénateur à 28 ans, prince à 39 ans, Lucien semble avoir brusqué l'histoire, avant d'en être évincé.

Comme l'a si justement écrit Patrice Gueniffey : « L'historiographie napoléonienne est un champ de bataille si labouré et traversé par des armées si nombreuses qu'on y est toujours un peu le descendant de quelqu'un¹. » Je suis donc redevable à tous ceux, et ils sont nombreux ainsi qu'en témoigne la bibliographie insérée à la fin de cet